

Armement et balistique

S'équiper d'une carabine pour l'approche

Texte et photos Jean-Marie Blum

Cette petite étude s'adresse en priorité à celui qui n'est pas encore équipé spécifiquement pour l'approche. Elle représente la synthèse de nos constats et expériences sur 25 années de pratique de tous les modes de chasse. On peut dire en préambule que toutes les carabines sont susceptibles de servir à la chasse silencieuse. Néanmoins, certaines particularités permettent d'être plus efficaces au moment où l'émotion fait perdre une partie de ses moyens. Car, ne nous y trompons pas, la mise à mort d'un animal qui ne soupçonne pas votre présence, provoque chez le chasseur un stress important qu'il va falloir impérativement maîtriser au risque de manquer ou pire, de blesser.

Tout d'abord, il paraît évident d'utiliser pour le tir d'approche ou d'affût uniquement une arme à canon rayé équipé d'une lunette. Cela semble être une évidence, mais le législateur ne l'impose pas, et le tir avec une arme à canon lisse est autorisé, aussi étonnant que cela puisse paraître. Dans certains départements, le préfet bien conseillé et à l'écoute des associations spécialisées, impose l'arme rayée dans son arrêté préfectoral. Il serait souhaitable que dans une prochaine loi chasse, cette obligation soit précisée.

Quelles sont donc ces caractéristiques qui permettent d'augmenter ses chances de réussite dans ce mode de chasse pas si courant que ça dans certaines régions ?

Choisir un calibre adapté

Le calibre doit être en rapport avec le gibier convoité. S'il n'est pas nécessaire de choisir un calibre surpuissant, il est toutefois essentiel qu'il soit adapté à l'espèce ou aux espèces chassées. Dans le cas, où l'approche se pratiquera sur plusieurs gibiers différents, il faudra bien sûr tenir compte de la résistance de l'espèce la plus lourde. Dans ces mêmes considérations, la distance de tir prévisible est importante lors de votre choix. En principe, le chevreuil est tiré à une distance moindre que le chamois. L'objectif de cet article n'est pas de déterminer les calibres adaptés à chaque espèce, vous pouvez toutefois prendre comme référence les énergies minimales à 100 m préconisées par l'ANCGG : 1000 J à 100 m pour le chevreuil, 2000 pour les chamois et mouflons, 2500 pour les sangliers et cerfs. Ces valeurs sont à corriger à la hausse si vous utilisez une arme à canon plus court que les standards en raison de la perte de vitesse engendrée par ce raccourcissement. Il en est de même si les distances de tir excédaient souvent et de beaucoup les 100 m de ces références. Dans ces cas, rajoutez 1000 J à ces préconisations et vous ne risquez pas d'être déçu. Veillez aussi à respecter les distances maximales dictées par l'énergie développée de la munition sélectionnée. Enfin, prenez soin d'adopter un calibre à tir dit tendu dont la trajectoire, pour un réglage à la DRO, n'excède pas 50 cm de



Réglage fin de détente sur mixte

chute à 300 m. Dans ce même registre, ayez conscience du recul du calibre choisi. En aucun cas, vous ne devez l'appréhender, au risque de ne pas être concentré sur l'essentiel dans le cas présent : la précision du tir.

La précision de l'ensemble

Elle est essentielle dans votre choix et devra être contrôlée. Si l'on peut admettre une précision tout à fait quelconque pour les battues où la majorité des tirs s'effectuent entre 10 et 50 m (la moyenne définie dans l'étude menée par l'ANCGG parue en juin 1998 est de 42 m), ce n'est pas le cas en condition de chasse individuelle. En région de montagne, les tirs se font quelquefois jusqu'à des distances approchant les 300 m, voire au-delà dans le cas d'un animal qui ne s'écroule pas sur place et qu'il faudra doubler. Le couple arme-munition-lunette-tireur doit impérativement permettre dans ces conditions particulières, une précision sûre. Il faut pouvoir obtenir un groupement inférieur à 40 mm pour 5 balles tirées à 100 m. Si l'essai n'est réalisé qu'avec 3 cartouches, la dispersion maximale doit être ramenée à 33 mm. Ces valeurs sont tout à fait possible, mais ne sont



Armeur séparé

pas la règle absolue en matière de couple arme-munition, sachant qu'il y a tant de paramètres qui influent sur le résultat et notamment tous ceux que nous évoquons dans cet article. Si ces résultats ne peuvent pas être atteints, il faudra se résoudre à tirer moins loin.

Pourquoi donc être aussi exigeant? Tout simplement pour être en adéquation avec la surface vulnérable de nos différents gibiers. Ensuite, parce qu'il est très important que votre gibier tombe sur place. A ce stade, il faut rappeler que les animaux se présentant parfaitement



Montage Blaser





Bipied amovible

de profil et touchés dans la zone située juste au dessus du coude, s'écroulent presque toujours sur place. Lorsqu'on est tout seul, toute fuite de votre animal compliquera la recherche et la récupération du gibier. N'oublions pas qu'après le tir, nous sommes toujours sous le coup de l'émotion et que notre sérénité peut en être affectée. La surface vulnérable représente un carré de 150 mm de côté pour le chevreuil, 170 mm pour le chamois, 220 mm pour le cerf, la biche et le sanglier. En respectant cet impératif, vous serez en mesure de tirer sur un grand cervidé ou un sanglier à l'arrêt jusqu'à 300 m, à condition d'utiliser une munition qui restera suffisamment puissante à cette distance. Pour le chamois et le mouflon, vous serez limité à 250 m, le chevreuil à 200 m et le renard à 150. Avant de tenter de tels tirs, il faut avoir testé votre arme dans les conditions de chasse sur cible. L'objectif est de tuer le plus rapidement possible. Si vos résultats ne sont pas comparables à ceux-là, il faut absolument vous limiter aux distances qui vous garantissent le placement correct de la balle. En aucun cas, vous ne devez tenter un tir hasardeux, soyez sûr de vos capacités qui ne s'obtiendront qu'avec un entraînement sérieux aux distances maximales que vous vous autoriserez.

Le mécanisme de détente

La détente : elle doit être nette, sans grattage, ni accrochage qui perturberaient le départ du coup. Elle ne doit pas non plus être trop dure. Comme pour le tir de compétition, le départ est un élément essentiel de la réussite. Certaines carabines sont munies d'un dispositif permettant d'adoucir le départ : le stecher. D'autres n'en comportent pas mais sont conçues pour ne nécessiter qu'un effort modéré pour faire partir le

coup. Dans ces conditions, un poids de départ peut être compris entre 200 et 1500 g. Chacun a sa propre sensibilité en matière de poids de départ, cela dépend de ses habitudes personnelles. La qualité du départ est d'autant plus importante qu'elle est la source de beaucoup de ratés causés par le fameux coup de doigt. Dans ce domaine, comme pour le tir de battue, un entraînement régulier permet d'améliorer ses résultats. Quel que soit le dispositif de la détente, son fonctionnement et sa mise en œuvre devront être assimilés pour devenir automatiques et ne pas vous faire perdre de temps ou vous déconcentrer. Le stecher nécessite une grande habitude et l'apparition assez récente de détentes douces sur les armes de chasse permet de choisir son arme en fonction de son expérience. Si toutefois, votre choix s'est porté sur une arme dont le départ n'est pas au niveau espéré, il est toujours possible d'en améliorer les qualités ou en faisant remplacer le système par un armurier compétent.



Frein de bouche monté



Frein de bouche démonté

Le poids de l'ensemble

Ce critère est également important pour une arme qui doit servir à l'approche. Il l'est moins lorsque l'arme ne doit servir qu'à l'affût où elle ne sera pas transportée pendant des heures et où l'appui sera en général très stable. Les occasions de tir et le nombre d'heures et de sorties pendant lesquelles le chasseur porte son arme ne sont pas en rapport l'un avec l'autre. Il est toujours plus agréable et efficace de chasser sans penser en permanence au poids de l'arme. Sans oublier qu'outre l'arme, il faut aussi porter les jumelles, quelquefois un bâton de pirsch ou un bipode voire un tripode, ainsi qu'un sac à dos. A ce propos, et bien que cela ne fasse pas partie de ce sujet, la stabilité offerte par le tripode est sans commune mesure avec celle d'un bipode et encore moins qu'un simple bâton de pirsch. Essayez et entraînez-vous en conditions réelles de tir! Toutes ces considérations deviennent encore plus cruciales

lorsque le terrain est accidenté ou présente un dénivelé important comme c'est le cas en montagne. Ne perdez pas non plus de vue que le poids de l'arme doit être en adéquation avec le calibre utilisé. Jusqu'à environ 4 kg, l'ensemble avec sa lunette ne devrait pas vous gêner. Au-delà, c'est une question de gabarit. Avec les années, il arrivera un temps où vous aspirerez à une arme plus légère. En dessous de 3 kg, attendez-vous à un recul conséquent si le poids du projectile tiré est supérieur à 10 ou 11 g ou si vous avez opté pour un calibre magnum. Enfin, l'équilibre de votre outil peut selon que son poids soit proéminent sur l'avant ou au contraire sur l'arrière atténuer ou augmenter la sensation de recul.

La crosse

Elle conditionne la rapidité du mouvement de l'épaulé, le bon positionnement de la lunette dans l'axe de la visée, la tenue en main, la sensation de recul et la pré-



Carabine à répétition équipée



servation de votre arcade sourcilière. Pente, avantage et longueur nécessiteront donc parfois un ajustage par un armurier selon votre morphologie. En outre, la crosse participe pour une grande part à l'esthétique de votre arme. Elle sera soit de type Monte Carlo, à dos de cochon ou droite. Dans les deux premiers cas, sachez que le recul sera dirigé vers votre tête et aura pour conséquences le relèvement de votre arme au moment du tir et la sensation d'un recul plus important. A l'inverse, une crosse droite diminuera cette impression en dirigeant le recul sur votre épaule et favorisera la vision de la réaction du gibier à l'impact. Une joue vous assurera un meilleur appui de votre tête contre la crosse. Pour une bonne tenue, une poignée pistolet droite facilitera le maintien de la crosse contre votre épaule et participera de cette manière à rendre le tir plus doux.

La longueur du canon

Elle devra être proche du standard afin de conserver la meilleure vitesse possible. Ces valeurs seront proches de 60 cm pour les calibres standards et 65 cm pour les magnums. Afin d'exploiter tout le potentiel de vos cartouches, ces longueurs ne devraient pas être réduites de plus de 3 ou 4 cm. Si malgré tout vous décidez de vous équiper d'une arme à canon de 50 cm, parce qu'elle vous plaît, ce qui est une excellente raison, tenez en compte dans vos tirs. Sachez que vous diminuerez la vitesse de 33 m/s, la DRO de 6 m et l'énergie cinétique de 250 J pour un 7 x 64. Cette incidence minime pour un calibre standard aura des conséquences plus importantes s'agissant d'un magnum. Dans une précédente analyse parue dans la revue numéro 122 de juin 2009, nous avons mis en évidence l'influence de cette longueur sur la trajectoire des balles. Nous savons ainsi que le raccourcissement du canon a pour effet la production d'une flamme de bouche visible et en conséquence un éblouissement parasite. L'attention portée à la réaction du gibier au moment du tir en sera contrariée. D'autant que ces tirs ne se feront pas toujours dans des conditions de clarté idéales. Bien souvent les tirs auront lieu à l'aube ou au crépuscule. La flamme de bouche contribuera à vous faire repérer par votre gibier au cas où vous auriez manqué ou blessé, et cela arrive même au plus expérimenté d'entre nous. Dans ce cas, vous n'aurez probablement pas la possibilité de doubler, alors que cette opportunité vous sera souvent offerte si vous n'avez pas été repéré.

Une remarque sur les canons flûtés proposés de plus en plus souvent : ces stries permettent la fabrication de canons plus fins tout en conservant une certaine rigidité et donc la limitation des vibrations dues au passage de la balle et à sa sortie du canon. Autrefois, cet avantage était obtenu avec les canons octogonaux, plus compliqués et plus onéreux à fabriquer. Une autre particularité de ces canons flûtés réside dans le refroidissement après le tir. Comme il y a plus de surface en contact avec l'air, le refroidissement est plus rapide.

C'est le même principe que le radiateur. A la chasse, cet avantage n'a pas d'intérêt particulier, il en est autrement au stand de tir.

La discrétion de l'ensemble

L'ensemble devra être parfaitement silencieux pendant l'approche et la manipulation qui précède le tir. Si à chaque pas que vous faites, ou lorsque vous mettez l'arme en position de tir, un cliquetis ou un bruit métallique se produit, vous réduirez à néant les chances d'approcher ou de tirer un animal qui a l'ouïe infiniment plus développée que vous et qui est toujours sur le qui-vive.

Dans ce même chapitre, veillez à ce que votre ensemble soit discret et ne renvoie pas des reflets qui trahiront votre présence même à des distances importantes. Il y a toujours des solutions pour masquer une culasse, une bascule, un canon, une lunette, qui provoquent des éclats avec le soleil. Vous pouvez utiliser de la peinture mate à la façon des militaires si vous ne craignez pas de détruire à jamais votre belle carabine. Pour ceux qui ne sont pas emballés par cette solution radicale, préférez un masquage avec du tissu autocollant comme on en trouve en archerie. Le jour où vous ne supporterez plus de voir votre belle carabine enlaidie par cette décoration, vous pourrez la retirer et nettoyez les résidus de colle avec de l'essence « F » en vente dans les drogueries. Ce nettoyeur est utilisé en modélisme et présente l'avantage de n'altérer ni les vernis, ni les plastiques.

Armeur séparé

L'idéal en chasse silencieuse est de disposer d'un armement séparé. Ce système est incomparable en matière de sécurité. Il vous permet de chasser une cartouche engagée dans la chambre sans risquer de faire partir le coup involontairement soit lors d'une chute, d'un franchissement difficile ou par une branche qui viendrait se prendre dans le système de détente. Nous savons tous que la sûreté classique de nos armes n'est pas fiable à 100 %. De plus, l'approvisionnement en présence d'un gibier n'est pas envisageable. Ni la manœuvre d'une culasse, ni la fermeture d'une bascule n'offre la discrétion d'un système d'armement séparé. Là aussi, la manipulation de ce dispositif devra être assimilée au point de devenir automatique au moment de la mise en position de tir. Avec l'habitude l'armement fera partie du mouvement de l'épaulé.

La réserve de cartouches

En principe, une seule cartouche suffit. Il serait cependant illusoire de croire que le tir sera toujours parfait. Quelquefois, une seconde voire une troisième balle est nécessaire. Dans ce cas, soit l'arme est une carabine à répétition et le réapprovisionnement est simple, soit l'arme est à un coup et dans ce cas il est très pratique de disposer d'une réserve de cartouches facilement accessible. Les plus pratiques sont les modèles conte-



Kipplauf

nant 2 cartouches et que l'on fixe sur la longueur ou sur son bras. Ils présentent cependant le risque de laisser s'échapper une cartouche pendant la progression. L'étui de cartouches fixé à la ceinture ou la poche est sans doute le moins rapide tout du moins lorsque vous êtes en position couchée, assise ou accroupie. Il reste néanmoins un modèle très sûr et moins facile à perdre. Il en est de même pour son contenu. Viennent, ensuite les modèles de crosse, soit intégrés, soit amovibles. Ils présentent, par contre, les inconvénients de déséquilibre de l'arme avec un risque important de perte de cartouches.

La bretelle de transport

Rien de plus banal que la bretelle, et pourtant, c'est elle qui conditionne le confort avec lequel nous portons notre arme. Elle permet d'en supporter le poids et selon sa conception évite le glissement particulièrement agaçant de l'épaule. Elle garantit sa mise en œuvre rapide, le moment venu. Elle peut également être munie d'une réserve de deux cartouches qui ne l'alourdira pas beaucoup. Vous la choisirez dans le matériau qui vous convient et qui vous plaît mais toujours dans l'esprit pratique et d'efficacité. Sachez que son élasticité est un gage de confort. Elle peut être en cuir tressé ou comporter des inserts de néoprène. Il existe maintenant des modèles avec deux bretelles qui s'enfilent comme un sac à dos. Avant de vous lancer dans cet achat, vérifiez bien la facilité de mise en œuvre de la carabine, l'approche nécessite quelquefois des actions rapides.

Le montage de la lunette

Il en existe une foultitude de systèmes. Depuis une vingtaine d'années sont apparus des montages spécifiques aux grandes marques. S'ils ont pour objectif d'augmenter le chiffre d'affaire des fabricants et de fidéliser leurs clients, ils sont en général très stables et

sûrs lorsqu'ils sont manipulés avec soin et méthode. Ils comportent dans la plupart des cas un usinage direct sur l'arme ce qui évite d'y adjoindre un support intermédiaire et donc une source d'imprécision. Mais toutes les armes n'en sont pas pourvues et il faudra alors choisir un montage traditionnel. Selon l'usage que l'on en fera, le système pourra être fixe ou amovible. Les premiers sont souvent d'une extrême stabilité et lorsqu'ils sont bien conçus ne bougent jamais. Les seconds nécessitent des compétences d'armuriers pour permettre leur montage et démontage sans modification de la balistique. Si la destination de votre arme est la chasse en terrain accidenté, préférez un montage amovible. Ceci vous permettra de ne pas exposer votre lunette pendant les franchissements difficiles et glissants en la portant bien protégée dans votre sac à dos. Mais prenez soin de vérifier au stand de tir que son montage-démontage ne modifie pas le point d'impact. Si ce n'est pas le cas, confiez votre outil à un armurier d'expérience dans les montages.

La lunette

Choisissez une lunette adaptée à vos conditions de chasse : montagne, plaine, forêt, chasse diurne ou crépusculaire. Préférez un grossissement variable car les distances varient en permanence. Il n'est pas nécessaire d'avoir le dernier cri de la technologie, toutes les lunettes de conception moderne (depuis 30 ans) sont utilisables. Cependant si la tendance en matière de polyvalence dans les années quatre-vingt orientait le choix vers un grossissement variable de 1,5 à 6 fois, en raison d'une utilisation mixte battue-approche, pour les tirs de longueur il peut être avantageux de disposer d'un grossissement plus important. Dans ce cas 1,7 à 10 fois, 2,5 à 10 fois, 3 à 9 fois, sont des choix judicieux. Attention toutefois de ne pas alourdir inutilement votre arme en optant pour un diamètre d'objectif compatible avec la destination de votre carabine : 40, 42 mm vous apporteront sans doute satisfac-





Canon à libre dilatation sur mixte

tion. Le réticule sera soit monté sur le second plan ou sur le premier, c'est-à-dire qu'il grossira en même temps que l'image ou non. Dans le premier cas le réticule permettra d'évaluer la distance grâce au rapport entre le réticule et l'image du gibier (réticule stadimétrique), dans le second cas on placera mieux sa balle grâce à la finesse des barres. A contrario, les barres épaisses permettent une meilleure visée lorsque la luminosité est faible. Si la lunette est équipée d'un réticule lumineux, on veillera à ce que le réglage de son intensité diffuse une lumière très faible afin que dans la pénombre vous ne soyez pas ébloui, ce qui aurait pour conséquence de diminuer le diamètre de votre pupille et donc de moins bien voir. Aucune importance s'il n'est pas visible en plein soleil, il n'est pas conçu pour un tir sur gibier en mouvement. Le réticule lumineux vous permettra de mieux le placer sur le corps sombre de votre gibier. Il n'a pas d'autre fonction et vous ne verrez pas mieux votre gibier. En tir d'approche, ce dispositif ne servira que quelques petites minutes à l'aube et au crépuscule, d'où l'importance relative de s'en équiper, sans compter que le surcoût d'un tel dispositif se chiffre aux environs de 500 euros, et vous ne les récupérez pas à la revente si tel était le cas. En revanche, la mode étant ce qu'elle est vous aurez sans doute moins de difficulté à vous en séparer.

Le bipied amovible

Voilà un accessoire qui peut avoir son utilité pour les tirs lointains. Il vous autorisera un tir extrêmement stable dans les positions couchées ou assises. Son usage est spécifique à certaines situations, essentiellement en montagne où les tirs se font quelquefois d'un versant à l'autre. Si vous faites monter ce dispositif, il ne faudra pas qu'il soit en contact avec le canon, sous peine d'en altérer la précision. Voyez ce point avec votre armurier, car il ne s'adapte pas obligatoirement sur toutes les armes sans modification. Le bipied est plutôt conçu pour les carabines à canon fixe.

Le frein de bouche

Il n'a son utilité qu'avec les calibres puissants essentiellement de type magnum. Pourtant, il en existe sur des calibres standard. S'il est amovible, vérifiez régulièrement son serrage. En effet, le jeu de cet accessoire causerait obligatoirement une dispersion importante des impacts. De la même façon, le réglage de l'arme est très différent selon que l'on tire avec ou sans le frein de bouche. C'est une question de vibrations du canon au moment où le projectile quitte le canon. Le frein de bouche augmente le bruit de la détonation pour le tireur, il faut en avoir conscience, mais cela reste dans des proportions supportables. En revanche pour celui qui se trouverait à vos côtés au moment du tir, cette amplification du bruit et du souffle pourrait avoir des conséquences traumatisantes sur son audition à cause de l'orientation des événements vers les côtés.

Le télémètre

Il ne peut en aucun cas être monté sur l'arme. Depuis quelques années apparaissent sur le marché des lunettes avec télémètre intégré. Sachez que son utilisation à la chasse est interdite en France. Notre législation l'interdit lorsqu'il est intégré dans la lunette de visée. En revanche, il peut servir en tant qu'accessoire indépendant et peut s'avérer très utile dans certaines circonstances. En milieu fermé, il n'a cependant pas grand intérêt, sinon que de vous faire perdre du temps. Tous les calibres, à condition qu'ils correspondent au gibier convoité et que votre arme soit réglée à la DRO, permettent un tir entre 160 à 190 m sans correction. Leur utilité à la chasse à l'approche est donc limitée.

Quel type d'arme ?

D'abord les carabines à répétition. Le choix est énorme : à verrou pour les plus nombreuses, à verrou linéaire pour les plus modernes, à pompe pour quelques exceptions, à levier de sous-garde pour les plus anciennes. Les dernières citées n'existent pas pour des calibres performants au sens de cet article sauf un modèle proposé par BROWNING. Toutes ont l'avantage de disposer d'un chargeur fixe ou amovible. Assurez-vous que le verrouillage de ce chargeur soit sûr afin de ne pas le perdre, de même, s'il s'agit d'un magasin, il ne doit pas pouvoir s'ouvrir par inadvertance.

Les carabines à répétition

Choisissez un modèle qui présente les cartouches dans l'axe de la chambre pour ne pas abîmer les pointes des projectiles pendant la manœuvre d'alimentation. Veillez aussi à ce que les cartouches soient maintenues par un épaulement dans le chargeur ou le magasin pour que les pointes ne soient pas déformées sous l'effet du recul. Une pointe détériorée provoquera obligatoirement une aberration de la trajectoire. Un essai paru dans un mensuel de chasse fait état d'une dispersion allant jusqu'à 580 mm à 100 m !

Les carabines semi-automatiques

Elles sont assez mal adaptées à l'approche et ne présentent pas en général les garanties de sécurité et de discrétion requises (en ce qui concerne le bruit lorsqu'elles sont à l'épaule). Il y a cependant un nouveau modèle de chez SAUER qui présente toutes les qualités pour l'approche, y compris l'armeur séparé pour la sécurité.

Les carabines à un coup

Les carabines à un coup à canon basculant dites kipplauf. Elles sont les reines de cette discipline, en termes de poids, de finesse, d'élégance et d'encombrement. Leurs possesseurs les choisissent aussi pour l'éthique qu'elles représentent aux yeux des chasseurs. Ce sont des armes spécifiques. Leur prix est généralement en rapport avec la complexité et la minutie de leur fabrication. Si on les limitait autrefois aux calibres dits standard dans leur version à bourrelet, elles existent depuis longtemps déjà dans tous les calibres usuels.

Les carabines à un coup à canon fixe. Le principe du bloc tombant est ancien et autorise un verrouillage très solide. Le fabricant américain RUGER chambre ses modèles jusqu'au 458 Lott pour le tir des pachydermes. Il en existe quelques modèles sur le marché, essentiellement de fabrication américaine ou utilisés comme base et améliorés par des armuriers à l'unité à l'instar de BLASER pour l'une de ses fabrications anciennes. Les carabines RUGER sont précises et fiables et font parfaitement l'affaire. De plus leurs prix sont des plus abordables.

Les carabines doubles

Les carabines doubles sont plutôt à réserver à la battue. Elles sont rarement équipées de canons à libre dilatation, ne comportent généralement pas de détente douce et sont souvent assez lourdes. Quelques modèles peuvent cependant faire l'affaire, lorsqu'elles présentent les caractéristiques décrites dans cet article, notamment en ce qui concerne le poids, la précision et la détente.

Les carabines mixtes

Les carabines mixtes comportant un canon lisse et un canon rayé sont également parfaites pour la discipline qui nous intéresse. Elles sont souvent moins onéreuses que les armes basculantes à un coup et sont à peine plus lourdes. Par le passé, elles souffraient comme toutes les armes à plusieurs canons du déplacement du groupement dans l'axe du deuxième canon, en raison de l'échauffement du canon qui venait de tirer. Ceci n'a cependant d'importance que lorsqu'il faut doubler. Cet inconvénient n'existe plus sur les armes munies de canon rayé à libre dilatation et l'on obtient avec ces armes, les mêmes performances qu'avec les armes à canon unique. Elles présentent en outre les mêmes qualités.



Carabine double munie d'un réglage de convergence

Les drilling, bergstutzen et bock-drilling sont des armes universelles avec lesquelles il est permis de tout faire, y compris l'approche. Souvent, grâce au faisceau plus rigide que forment leurs canons, ces armes sont très précises. Leur fabrication est évidemment beaucoup plus compliquée, et demande un savoir faire peu répandu ce qui en justifie le prix beaucoup plus élevé. En outre, le nombre des canons augmente sensiblement leur poids. Pour les autres critères, ils sont tous réunis.

L'arme universelle

Voyons la possibilité du choix d'une arme unique qui servirait pour toutes vos chasses. Cette solution présente les avantages de limiter l'investissement et de toujours utiliser la même arme, donc de mieux la maîtriser. Les critères que nous venons d'énumérer, ne sont pas totalement incompatibles avec les autres modes de chasse. Passons-les en revue.

Le calibre : il paraît évident que son choix sera plutôt orienté vers une munition qui autoriserait le tir d'un projectile supérieur ou proche de 10 g, ce qui, du coup, exclut tous les calibres inférieurs à 7 mm. En toute logique, vous vous orienterez vers un calibre à tir tendu, ce qui, pour une utilisation universelle vous fera écarter, les 9 mm et plus. Il reste donc le choix dans la gamme des 7 et 8 mm. Dans ce cas, vous vous limiterez raisonnablement aux 270 Winchester, 7x64, 7x65R, 30R Blaser, 7 mm Remington Magnum et 300 Winchester Magnum. Cette petite liste n'est pas exhaustive, il existe d'autres calibres proches en diamètre et en performances qui pourraient correspondre. Cependant, ce n'est sans doute pas un hasard si ces calibres sont proposés par la plupart des fabricants d'armes.

La précision : les arguments qui plaident en sa faveur pour le tir d'approche ne sont pas contraires à l'utilisation de cette arme pour le tir du gibier en mouvement.

La détente : son poids devrait plutôt se situer entre 1000 et 1500 g. Certaines marques telles que BLASER et MERKEL proposent des modèles dont le poids de détente est facilement et instantanément réglable par l'utilisateur. Ce dispositif augmente de façon importante l'universalité de l'arme.



Le poids est un élément important dans le swing pour le tir de battue et dans ce cas, les armes très légères peuvent ne pas être adaptées selon que vous l'utiliserez sans visée optique ou avec un point rouge généralement beaucoup plus léger qu'une lunette d'approche. Dans tous les cas, les modèles de lunette envisagés dans le paragraphe spécifique sont mal adaptés au tir de battue. Dans ce cas, plusieurs solutions existent. Soit vous choisissez un modèle qui comporte une plage de grossissement commençant à 1,5 ou 1,7 qui offre un champ de vision suffisant pour la battue, soit vous montez une lunette destinée à la battue de type 1 à 4 fois ou d'un point rouge qui se monte sur les mêmes embases de votre lunette d'approche.

La discrétion n'est pas un handicap pour les chasses collectives, bien au contraire, ni lors des déplacements, ni au poste.

L'armement séparé pourra être utilisé de la même façon et vous le mettrez en œuvre au choix, soit juste avant le tir, soit au début de la traque.

La réserve de cartouches : elle vous servira de la même façon qu'à l'approche.

La bretelle : contrairement à une idée répandue, cet accessoire est très utile en battue. En l'occurrence, pendant tous les temps morts, elle permet de garder l'arme à l'épaule, canon dirigé vers le haut, sans inquiéter ses voisins par un balayage involontaire et inconscient de la ligne des postés. Que l'on soit en position assise sur un siège de battue ou debout, cette solution est de loin la plus indiquée en matière de sécurité. Il en est de même pendant les déplacements entre les traques, même si dans ce cas, l'arme devra être déchargée et ouverte.

Le montage de la lunette : il sera de préférence de type amovible, pour les raisons que nous venons d'évoquer. Dans le cas contraire, il sera nécessaire de refaire le réglage de la lunette après chaque remontage.



Protection anti-intrusion sans incidence sur le tir

La crosse : pour cet élément de l'arme, si elle doit servir avec et sans lunette ou avec des hauteurs de visée différentes, la crosse sera adaptée soit à l'aide d'un busc amovible ou d'un modèle réglable en hauteur. Si au contraire, vous possédez une deuxième lunette de battue, la prise de visée restera identique.

Faites votre choix

Voici énumérés tous les critères qui sont à surveiller lors du choix d'une carabine destinée à l'approche. Certains détails peuvent être modifiés ou améliorés par votre armurier préféré sur l'arme que vous possédez déjà, d'autres peuvent vous paraître superflus. Une seule est indispensable, c'est la précision de l'ensemble que vous choisirez.

J-M B.



Drilling